

moralis inculcando, generare potest in voluntatibus fortitudinem necessariam ad virtutem temperantiae comparandam, qua efficaciter inordinati appetitus liquorum alcoholicorum tentationi resistitur. (1)

---

(1) « Il y a, dans la question de la tempérance, un élément supérieur. Il ne suffit pas de proscrire les boissons, tels que l'absinthe, de combattre les liqueurs perfides, telles que l'eau-de-vie, de favoriser l'usage des boissons saines, ou même d'amener sous la main du consommateur des sources d'eau pure et séduisante, il faut encore, il faut surtout, réveiller chez l'homme le sentiment de la responsabilité morale, le respect de lui-même, l'amour de la famille, l'idée de la patrie et la crainte de Dieu. L'ivresse de nos pères mettait ces grandes pensées dans un oubli passager, l'alcoolisme moderne les éteint sans retour. Faisons donc appel à la fois, à la science, aux mœurs et à la religion. Car l'ennemi que nous avons à combattre ne sera pas facilement vaincu. Il a pour complices tous les bas sentiments de l'humanité, tous ses penchants funestes. Il personnifie, au plus haut degré, l'insubordination de la matière contre l'esprit, l'assujettissement de l'âme aux appétits farouches du corps. Au nom de la famille, de la patrie et de la religion, faisons donc encore une fois appel aux lumières de la science, aux dévouements de la charité et à la prévoyance de la raison d'Etat, pour éloigner de notre patrie bien-aimée des misères morales qui ont leur part dans ses malheurs passés et qui pourraient amener sa ruine. » J.-B. DUMAS, savant chimiste, président de la société française de tempérance, cité par MAURICE VANLAER, *op. cit.*, pp. 164, 165.